

parla à son ordinaire et réussit. Le roi lui en demanda la raison. "Rien de plus simple, répondit-il, hier c'était moi, aujourd'hui c'est Jésus-Christ."

Avec la mission d'annoncer le jugement dernier, Dieu lui en donnait la grâce spéciale.

Quand Vincent Ferrier prêchait sur le jugement, raconte saint Antonin, les hommes de ce temps disaient ce que diront les derniers pécheurs : "Montagnes, écrasez-nous !"

A Toulouse, quand il décrivit le tribunal et qu'il fit apparaître le Souverain Juge, le tonnerre de sa voix prit une telle puissance, que de toute cette immense foule qui remplissait l'église, la place et les rues adjacentes, pas un ne resta debout; tous tombèrent comme foudroyés.

Cet homme était vraiment l'ange révélateur, le précurseur de l'heure terrible où il n'y aura plus de secrets.

D'autres fois, il savait émouvoir les âmes avec une délicatesse infinie : Un jour de semaine sainte : "Vous savez, commençait-il, qu'on ne dit pas des choses joyeuses aux personnes affligées, aussi ne saluerons-nous pas aujourd'hui la Vierge de la façon accoutumée, car elle pourrait nous répondre : "Comment pouvez-vous me dire *Ave*, quand je suis pleine de tristesse, de douleur, d'amertume et de misères? Et comment ajoutez-vous *Dominus tecum*, quand ils m'ont enlevé mon fils et l'ont cloué à une croix? Et comment m'appellez-vous *Benedicta*, quand tous me maudissent?... " Et tout cela d'une voix si touchée, que tous les yeux s'emplissaient de larmes.

Après le sermon, venait la guérison des malades ou la réconciliation des inimitiés. Le nombre des malades guéris par le saint est innombrable—quand il s'agit de canoniser Vincent Ferrier, après avoir constaté ce nombre incroyable de prodiges, on arrêta l'enquête *par lassitude*. Nous n'irons pas jusqu'à dire comme ce moine de Cîteaux "qu'il n'est pas un miracle accompli par les saints que maître Vincent n'ait fait à son tour;" mais il est certain qu'il en faisant tant et tant qu'on n'y faisait plus attention. Parfois, de si grandes foules de malades se pressaient autour de lui, que saint Vincent, n'en pouvant plus de fatigue et d'épuisement se faisait remplacer par un de ses frères en lui disant : "Allez, faites des miracles. J'en suis las."